

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1674

Artikel: Effet de serre : courir deux lièvres à la fois
Autor: Tille, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courir deux lièvres à la fois

Economisons l'énergie et développons les technologies de dépollution. Douze ans d'analyse sur les émanations de CO₂ en Suisse prouvent que seule cette double stratégie permettra de combattre le réchauffement de la planète.

Les Etats-Unis n'ont pas ratifié le protocole de Kyoto sur la diminution des gaz à effet de serre. Ils n'entendent pas faire la diète de l'énergie qui pourrait plomber la croissance de leur économie. Les pressions diplomatiques n'ont pas fait fléchir l'administration Bush. Pour combattre son isolement, Washington est parvenue à tenir un contre-sommet de la Terre à Sydney réunissant l'AP6, un club de six pays de l'Asie et du Pacifique. Son but: promouvoir un développement économique respectueux de l'environnement en misant

exclusivement sur les progrès technologiques et non sur une modération de la consommation d'énergie. L'AP6 représente 45% de la population mondiale. Le meilleur allié des Etats-Unis est l'Australie qui, elle non plus, n'a pas ratifié Kyoto. Pas étonnant. L'Australie est le plus gros producteur et consommateur de charbon du monde. La Chine, l'Inde, la Corée du Sud et le Japon, pourtant signataires du protocole, se sont joints au club.

L'argumentation de Washington sonne agréablement aux oreilles des pays en développement. Rien ne doit entraver leur

croissance. On ne peut pas demander aux populations pauvres de ménager l'avenir de la planète aux dépens de leur propre survie. La collaboration au sein de l'AP6 doit améliorer toute une batterie de techniques comme la gazéification du charbon, le captage du méthane, la liquéfaction du gaz naturel ou le stockage sous terre du CO₂. Ce programme devrait, d'ici 2050, freiner de 20% la progression des émissions de gaz. Insuffisant, proteste le WWF, car lesdites émissions vont doubler pendant la même période en raison d'une consommation accrue de l'énergie *at*

Croissance zéro en Suisse

Les prévisions sont toujours incertaines. L'analyse du passé est plus fiable. L'Office fédéral de la statistique (OFS) constate que, en Suisse, les émissions de gaz à effet de serre sont restées pratiquement stables entre 1990 et 2002. Il n'y a pas eu, comme précédemment, une progression liée à la croissance économique. Mais la Suisse doit faire mieux pour atteindre la diminution de 5,2% prescrite par la convention de Kyoto. L'analyse des performances des diverses activités humaines montre où les efforts devront être mis.

Le secteur économique est globalement le plus performant. Il est certes encore responsable de 62% des émissions, contre 38% pour les ménages. Mais le volume des émanations de l'économie a diminué depuis 1990. Les dif-

férences sont cependant importantes d'une branche à l'autre (cf. encadré).

La bonne performance du secteur industriel tient aux efforts des entreprises pour améliorer leurs installations, mais aussi à l'évolution de l'économie de la manufacture lourde vers des activités moins polluantes. La diminution des émissions dans l'agriculture suit simplement la baisse de la production. La croissance dans le secteur des services provient directement de la forte progression des transports.

L'influence de la mobilité se retrouve lorsqu'on examine la responsabilité des ménages. Les émanations dues au chauffage ont reculé de 5% en raison de l'amélioration des techniques et notamment de l'isolation des bâtiments. En revanche, les transports ont

dégagé 16 % de gaz à effet de serre supplémentaires.

L'exemple suisse montre que si le progrès technologique joue un rôle significatif, ses effets sont annihilés par l'évolution des comportements. Les responsables du AP6 (cf. ci-dessus) ont certes raisons de miser sur la technologie mais ils ont tort de ne pas s'en prendre aux comportements.

Les milieux économiques suisses se rangent du côté des thèses américaines. Avec leur refus de la taxe CO₂ au profit des centimes climatiques, ils nient la nécessité de contenir la mobilité par l'automobile, qui est pourtant la cause principale de l'échec de nos engagements internationaux. *at*

Références sur www.domainepublic.ch

1990-2002

Ménages	+ 4,0 %
Economie	- 1,6 %
dont Industrie	-8,4 %
Agriculture	-8,0 %
Services	+4,6 %